23me ANNEE — Numéro 8 Mercredi 2 DECEMBRE 1931

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Rédaction: Manu BRONNE, 13, Rue Sœurs de Hasque, ou 85, rue Louvrex, Liége.
Secrétariat: Maurice POLAIN, 107, rue Louvrex.
Administration et Publicité: Léon BRONNE, 85, rue Louvrex. — Compte chèque 320745.

« Water, l'eau! Water, l'eau! Water, l'eau!
(Devise du cercle bilingue des tempérants d'Hugo-Zié).

L'ART D'ÊTRE ÉTUDIANT

On a souvent coutume, et ce fait se remarque surtout chez les ex-bleus de seconde, d'opposer formellement les termes « vrais étudiants » et « manchaballes » ou « pâles bloqueurs ». Or, il est une singulière remarque à faire, si l'on observe un peu le milieu estudiantin; ce sont souvent les moins dignes de ce nom qui se parent du titre de « vrais étudiants » et se permettent de traiter de « pâles types » des gens que valent cent fois mieux qu'eux. Mais je me hâte de m'expliquer car j'entends déjà bourdonner à mes oreilles les murmures d'un tas de « vieux poils » vétérans de l'université et incarnation de ce qu'on appelle l'esprit estudiantin. Ces « vieux poils » tout le monde les respecte, ils ont d'ailleurs fourni assez de preuves pour montrer ce dont ils étaient capables et avoir droit à la considération et à l'admiration de tous.

Ceux que je vise ici, je l'ai déjà laissé entrevoir, ce sont les « nouvellement promus » de seconde année. Tout fiers de n'être plus des « bleus », ils crient, se font remarquer partout, font sur certains de leurs aînés qui semblent plus rangés, des réflexions fort irrévérencieuses, en un mot, « font de leur poire » pour épater les types de première qui tombent vite en extase devant eux. Un étudiant, pour eux c'est quelqu'un qui boit beaucoup de bière, gagne de l'argent aux cartes, recueille beaucoup de succès auprès de la gent féminine, et n'ouvre jamais un livre, c'est tout. Eh bien c'est absolument faux. Un étudiant c'est parfois cela, mais un vrai étudiant c'est souvent cela, et beaucoup d'autres choses aussi que j'oserai bien dire...

Un étudiant n'est pas un isolé: il doit avoir des amis sûrs qui le consoleront dans l'adversité, auxquels il pourra confier ses déceptions sentimentales, qui l'écarteront au besoin de la voie mauvaise, en un mot, qui agiront envers lui comme ils voudraient qu'on agisse envers eux. L'étudiant, doit faire partie de l'un ou l'autre groupement estudiantin, s'y intéresser, avoir à cœur de travailler à son succès. De plus l'étudiant n'est pas un oisif, un désabusé comme on en voit trop. Les années d'université sont peut être les plus belles années de la vie d'un homme, qu'il les mette donc à profit et ne les gâche pas par un «-spleen » perpétuel! Qu'il se fasse aimer des autres par son amabilité, sa cordialité, sa bonhommie. De grâce que l'on ne donne pas le nom d'étudiant à ces types « péteux » qui dédaignent de saluer un camarade de cours et se confinent dans un splendide isolement! Cela dit, il reste encore deux points délicats qui font partie de l'esprit estudiantin: les divertissements et les cours. Les divertissements d'abord. Il est des types qui ne mettraient jamais les pieds dans un café, qu'on ne verrait jamais à une joyeuse réunion, qui s'offusqueraient de la blague la plus innocente. Sont-ce là des étudiants? Non! cent fois non! Ce sont des « manchaballes! Il faut qu'un étudiant s'amuse et s'amuse beaucoup, surtout au début de l'année où il n'a rien à faire, mais encore à la fin, en période de grosse bloque, il doit se divertir, sous peine de devenir fou, comme hélas beaucoup le sont devenus. Quant aux guindailles, sur lesquelles la classe bourgeoise ne cesse de taper, elles font partie intégrante de l'esprit estudiantin, et c'est ici qu'on reconnaît les vrais étudiants. Il est à remarquer que les « prétendus vrais étudiants » y mettent très rarement les pieds ou font les dégoûtés, tandis que « victimes manchaballesques » y sont au grand complet.

L'esprit traditionnel de guindailles, de chansons, de sorties burlesques doit être défendu envers et contre tout.

L'esprit gaulois, d'entrain et de bonne humeur wallonne lui aussi, même quand parfois il dépasse la limite de ce qu'une jeune fille moderne peut entendre (et c'est déjà bien loin) doit être la caractéristique d'un étudiant qui se pare du titre de gai wallon. Passons maintenant au plus grave et au plus scabreux: les cours. L'étudiant, le vrai étudiant doit-il suivre tous les cours? Tous? Je réponds hardiment non! le vrai étudiant est un « brosseur ». Je m'explique de suite. Quel est le but en effet d'un jeune homme qui entre à l'université? Passer des examens et le plus vite possible en être quitte, voilà uniquement ce qu'il recherche. Or, pour passer des examens est-il réellement indispensable d'aller aux cours? Non! Cependant il est des cours pratiques, qui sont indispensables pour réussir, assister à ceux-là d'une façon régulière n'est pas du tout le fait d'un pâle type, mais celui d'un étudiant qui a conscience de son métier. L'étudiant doit-il parfois aller aux cours? Oui, pour que le professeur connaisse un peu sa tête et pour que lui-même ne se trompe pas d'interrogateur à l'examen et ne dise pas à Monsieur Nève qui l'interroge sur « l'arbre de Porphyre » qu'il croyait se trouver devant le professeur de logique et non celui de botanique. Donc du moment qu'il passe ses examens, l'étudiant fait son devoir: qu'il bloque beaucoup ou pas du tout peu importe, qu'il s'amuse honnêtement, qu'il rigole, tout est bon pourvu qu'il passe!

MARC ATCHOU.

LE PETIT SAVON DE LA SEMAINE

(Chronique historique).

Les temps actuels sont bien troublés, en effet tout le monde le proclame *à corse et à crise.*

Que voulez-vous? Le *corse est* à la mode! Et cela c'est la faute des corses: il est rare de voir un *corse sage.* Ils ont très mauvais caractère, aussi très souvent vous entendrez dire qu'il ne faut pas mettre la main entre l'arbre et *les corses.*

Les gendarmes qui sont presque aussi troublions que les flics s'en sont mêlés, et maintenant les pauvres bandits corses sont obligés de tenir le maquis et c'est là seulement qu'ils ont laissé *Spada... sain...* et *sauf.*

Je vous demande un peu, des honnêtes gens tels que ces bandits *donneurs* ne pourront même plus exercer leur métier en paix. C'est à n'y rien comprendre! Ici on permet le tir aux pigeons, là on interdit le tir au gendarme. D'où les corses gagnent le marquis et se *maquent* avec les pandoures.

Les pôvres, ce n'est pas parce qu'il y a des *corses laids* qu'on doit les forcer à se maquiller. On admirait bien le *corse aux* cheveux plats et rien n'est plus beau qu'un *corso* fleuri.

Et pour ma part je crois bien que ce sont des gens remarquables.

N'ont-il pas inventé le *corse-word puzzle* qui nous a tant divertis. La distraction et l'amusement, mais c'est à cela que le *corse sert.* Et ils ont plus d'un tour dans leur coffre, car ils en ont du coffre. Ainsi, tenez, le fameux Rymski *corse-à-coffre* est célèbre parmi tous les grands musiciens et auteurs de son pays. Quant aux romanciers de là bas nous n'en parlerons guère; car leurs histoires sont assez *corsées* et le *Vaillant* l'est paraît-il déjà trop.

Mais je ne veux pas en dire du mal, ce serait fouler les *corses-aux-pieds* et si je continue à sortir d'aussi pénibles calembours vous allez vous écrier: « Encore, *en corse* c'est horrible! »

Sapristi est-ce parce qu'il est tard ou serait-ce le bourgogne qui me monte à la tête?

NUNU.

L'administration du *Vaillant* rappelle à ses abonnés qui l'auraient oublié qu'ils peuvent verser au compte chèque postal n° 320745, leurs cotisations pour l'année 1931-32.

Abonnement d'honneur: 50 francs minimum.

Abonnement ordinaire: 20 francs minimum.

Etudiants: 5 francs.

Sur les cils de la nuit

Des larmes d'or sur les cils de la nuit
Tremblent près de tomber dans l'ombre indifférente
Et les étoiles s'épouvantent
De leur ennui.

Et la lune tourne
Dans son disque lourd.

Une vague plainte d'amour
Flotte et séjourne
Sur la silhouette des toits.

Autour du rire de la lune
Folles de leur chagrin nocturne
Les étoiles tremblent toutes à la fois.

Et la nuit pleure
Des larmes d'or
Et la nuit pleure et pleure encor
Durant des heures...

Au-dessus du silence humain
Et des consciences qui s'endorment
Et des rêves que l'ombre forme.....
Jusqu'au matin!

ELPENOR.

Camarades allez tous voir...

Où court-il ce sans calotte???

la revue fulgurante, fantasmagorique et melliflue du "Vaillant"!

Le 16 Décembre à 8 heures

en la salle du ***Home Marie-Thérèse***

L'UNIVERSITÉ HANTÉE

par CACOGRIPHON *(Suite et fin).*

Le lendemain. Les profs ont enrichi leur cours des expériences occultistes.

I.

Closon signale la présence du monothéisme monogame, monocorde, monocléide dès les époques les plus reculées. « La science nous montre, Messieurs, quoiqu'on dise... » ou bien: « beaucoup de science rend la foi, si peu de science etc.... » et il date avec précision la mort de Haaasar.

II.

HALKIN: Les introspections les plus modernes n'ont pas ébranlé la conviction des savants au sujet de la localisation de l'empire indo-européen, encore nulle précision, etc... »

— L'Infini est de son avis et il ne craint pas d'être renié par les étoiles, fils du Gaulois qui devrait s'appeler Guy-gui et non pas Léon.

III.

DELATTE: L'importance égéenne de la désinence *issa*... kè... okè... de nouveaux apports... fung, furhung, 1839, Scheid, collection Griesche Phil... dass... der... Leipzig... low.. ing. 1932.

IV.

HUBAUX: La férocité de nos aïeux, ne laisse, Messieurs, aucun doute. Libre à des théoriciens qui ne sont que des théoriciens, de défendre la société barbare, la famille antique. Je ne puis me résoudre à les suivre. Le christianisme, et plus encore l'idée pacifiste, ont limé, affaibli la férocité guerrière, cette conception de la force divine que Nietzche et Louis XIV... avant la guerre encore... etc... ».

— Décidément tout le monde a profité de l'expérience du médium.

La science est indulgente à tous, ah que c'est beau!

V.

ETIENNE *(en lui-même).* — Tout cela est subjectif et qui sait? peut être métaphysique. Je ne vois aucune raison d'être moins monotone, aucune, je ne changerai rien à mon cours.

VI.

Magnette est trop petit garçon pour oser parler de *grands* sujets comme ceux là. Il se taira donc de cela et articulera ses *de* comme avant.

Van der Linden s'en f... Nève ne trouve rien de logique dans ces rêveries ambiguës, ces thèmes usés de quelques soi-disants philosophes de l'histoire, dont la philosophie... Witmeur avait toujours dit ça, lui! toujours dit ça! ah! ah!

Mais on décida de recommencer l'expérience.

Le Médium, méditateur de S. D. N.

Le Recteur acheta des rafraîchissements, des mascottes, des amulettes, grisgris, tout ce qui peut attirer les esprits et abrutir ses profs. Puis il attendit le quart d'heure académique.

Les voici. Hubaux voulait consulter au sujet de la Sybille et faisait le modeste comme chaque fois qu'il veut faire le malin.

Etienne était toujours le même, Closon était encore pape-raciste, Halkin se sentait bien, Witmeur se sentait mieux et Desonay se trouvait tout à fait bien.

On ne demandait pas à Delatte comment il se sentait; mais qu'à cela ne tienne! Nève s'énnèvait un peu.

Hermann entra, avec le docteur Faust Trück de la bonne cité de Bönn. On applaudit comme à la fin finale de son cours, je veux dire la fin dernière d'un cours (qui ne court pas) et qui est de finir.

Hermann rigola encore un bon coup puis se laissa impressionner.

Les dates commencèrent à sortir: 1830, 1815, puis 1212...

— Ah, dit Trück, il a mal digéré, je le vois. Les dates sont mêlées et sa langue est blanche.

— En général, dit Duesberg, car on ne peut rien affirmer, les impressions sensuelles ne peuvent rien sur la bosse des mahématiques! mais le professeur Freud cependant...

— Non! non! dit Trück je connais le moyen.

— Il lui fit boire un nappé-Central *magnéttisé* au feu sacré, et neutralisé par le chanvre antispasmodique.

Il but; il aurait bu de l'eau puisqu'il n'avait pas conscience.

On fit les passes. On entendit enfin ceci:

— « Trut... trut... trut... Oh! oue... kot, kot, kot... Ah Anatole France, oui, j'y suis, France, Anatole, rayon 5, tome I, II, III.... ».

— On se désespérait. Hermann ne fonctionnait pas. Tous les volumes de sa bibliothèque défilèrent dans sa tête et il ne leur fit grâce d'aucun titre: *L'Histoire de Belgique,* par Hermann Van der Linden, *Bécassine en voyage, Les Secrets de la Loge, Les Copains Universels, Saxo Grammaticus, Uylenspiegel, L'Histoire des poussières aux temps mérovingiens,* par un professeur d'école moyenne, *Familles ecclésiastiques et canonicats héréditaires aux XIIe et XIIe siècles,* par Henri Pirenne, *Mickey chercheur d'or, Mon cœur au ralenti, La Vénus à roulettes,* par Dekobra, *Œuvres complèes de Zola, de Voltaire, de France,* en peau de veau numéroté, cadeau d'une des innombrables maîtresses du Maître (Anatole France), la liste des numéros gagnants de la tombola de l'Exposition, un carnet de mariage, *Histoire de la Restauration,* un dictionnaire de cuisine, etc..., etc.. On s'amusa doctement.

Enfin Hermann capta les ondes du Styx, et un roi grec l'habita.

— « Je fus roi de Lakedaïmôn, et maintenant je suis politès de l'Aïdou, prononça l'ombre dénommée Kokotrophos ».

— Hé bien, je reconnais le ton des tragiques grecs, dit Delatte, qui ne demandait pas mieux. Ces apparentes hyperboles étaient probablement des façons naturelles de parler. La faconde Marseillaise montre que Massilia fut fondée par des grecs..... Je ne vois pas pourquoi M. Etienne doit rire de cela.

— « Etiez-vous à la guerre contre les Perses, demanda Halkin? »

— « Connais pas » dit l'ombre dénommée Kokotrophos.

— « Quel était le nom de votre épouse? dit Laurent pour demander quelque chose d'intéressant ».

— « Toukhôsinéma, dit-elle ».

— A quelle guerre avez-vous pris part », demanda Hubaux dans une intention de paix.

— « On doit demander les institutions, monsieur, en histoire, c'est le programme. Les dates et les batailles, ça n'est rien » — répondit Kokotrophos umbra à la grande stupéfaction professorale des professeurs. Que signifie?

— « En quel siècle avez-vous vécu? » dit Séveryns.

— « 902 avant J.-C. » dit Kokotrophos Skiadzomenos.

— « Ça c'est trop fort » dit Nève avec logique, notre distingué collègue se montre subjectivement impropre à l'impartialité que requiert un examen aussi subtil des catégories de l'au--delà.

— « Mais pourquoi ne saurait-il pas tout ça comme vous? dit Etienne, c'est vrai puisque c'est absurde! D'ailleurs cela n'a aucune importance au point de vue des idées ».

Mais Hermann, tout à coup, pris de vertige, faisait semblant de rouler à bicyclette et parlait avec ces paroles zélées et rapides. « Je suis Kakatrophos, à côté de mon royaume, il y avait une détestable république où tous les hommes étaient frères. Je les ai vaincus. Oui, vaincus. Je hais les constitutions et ceux qui n'obéissent pas au roi. La ville s'appelle Atlantidès... »

— Ah! dit Hubaux, L'Atlantide était démocratique; oui, répéta-t-il, j'ai confiance en la bonté humaine; la source n'est point impure, c'est ce qui nous ouvrira l'avenir ».

— « Allez, dit Etienne, Van der Linden nous joue un tour. » En effet, Hermann continuait: « Il y avait dans cette ville une belle femme: Tanit, non, Salambô, non, Marguerite d'Autriche. Le rig de Haasar était saoûl. Salomon courait en tous sens. Collection Payot — Fumez Turmac — Ah, ah! — Kokotrophos dans l'atrium de Pompei, avec les lunules des chartes de la grande Charte de Louis XVIII, et Canning cannant, selon Pierre Benoît, 1839, cession du Luxembourg, je ne suis pas de l'enseignement primaire... » On ne pouvait l'arrêter même en lui jetant de l'eau froide. Hermann criait avec enthousiasme: « Les Pinguoins, les pinguoins! J'épouse la reine Pédauque. Allez! allez! »

Le Recteur rectifia Hermann en lui versant un narcotique.

* * *

Le lendemain, les professeurs enrichirent leurs cours des expériences de la veille.

I.

CLOSON. — « Je dois bien dire que la science, Messieurs, n'a pas encore totalement éclairci, mais vraisemblablement nous dira bientôt, à quelle époque et où le Paradis Terrestre, je veux dire, l'Atlantide, etc... »

II.

HALKIN. — Rien ne pourra reculer la date de 2500, date de dispersion des indo-européens, à moins que ce ne soit de quelques années, car on croit avoir des traces en 902 de la présence des Doriens en Grèce... De récents travaux...

III.

DELATTE. — De nouveaux apports.. fung... scheid... ter... 1942... ing Cow,... un ou na ou nu, 1832 Vat canus.

IV.

HUBAUX. — Qui sait si les mona chies ne sont pas une solidificati brutale de peuples autrefois paisibl et sensibles, obligés de se défend contre un autre peuple armé, et si mythe du Paradis ainsi que l'Age d'o n'étaient point... par rapport à l'âg de fer, comme..., etc...

V.

ETIENNE. — Je ne change pas mo cours. D'ailleurs les étudiants n l'écoutent pas ou font du bruit quan ils écoutent.

Mais mon pauvre Hermann doi manger de la cocaïne, car, il a ét vraiment, hier,...

VI.

Magnette est un professeur qui comme on le sait, n'a pas le droit de

changer un mot de son cours. L'arrêté royal qui l'a nommé a arrêté pour toujours ses facultés et son texte.

Van der Linden a la g... de bois.

VII.

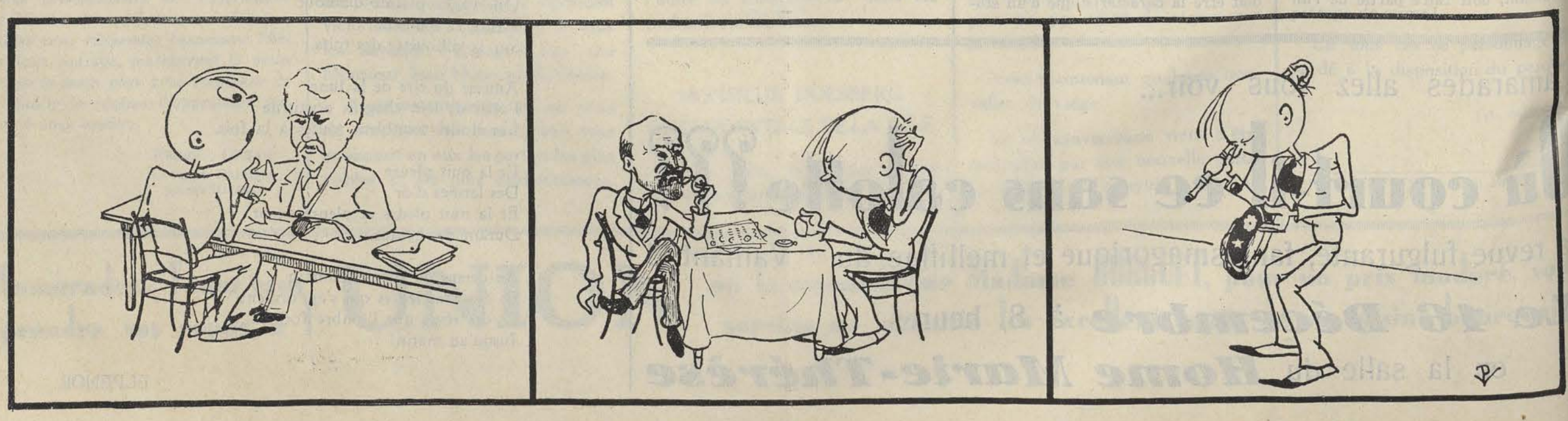
WITMEUR. — Les hommes ont toujours été les mêmes pour l'amour et l'orgueil; il y a bien eu quelques révolutions... mais enfin je ne suis pas l'Evangile, moi! je suis toujours la loi du renchérissement, et j'arrive donc....

On dit que Janssens est enfin revenu à Liége. Gare! Ayant appris tous les scandales, il veut faire examiner Hermann par un médecin.

Le Recteur a écrit une belle lettre « M. Sigemonte Freud, psycho-analyste, à Wien (Autriche) ».

CACOGRYPHON.

Billoc avait oublié que... le Flytox est un moyen radical contre les punaises!!!



CAMARADES, TOUS A **L'UNION DES ETUDIANTS CATHOLIQUES**
13, RUE SŒURS-DE-HASQUE, 13, LIÉGE

LE CONTE DU VAILLANT

La vieille calotte

Alors qu'il était en première année, il l'avait avec un soin extême traînée dans la poussière, baptisée, triturée, malaxée afin de lui donner du ton. Et maintenant, sa vieille calotte couleur jus de pipe et chauve plus qu'à demi de son faux astrakan, couverte d'étoiles et surtout de punaises, faisait la joie et l'orgueil du vieux poil qu'il était devenu.

Aux soirs de guindailles, il l'arborait crânement sur l'oreille et la pipe aux dents, le sourire aux lèvres, de la bonne bière dans l'estomac et de la gaîté plein le cœur, il représentait le vrai type du calottin liégeois, toujours prêt à fournir une bonne blague et à rouler les flics « guindailliphobes » !

De toutes les calottes de l'Université, la sienne était la plus belle, la sienne était la plus vieille.

Le fond, imprégné de bière blonde, de graisse de frites et même de poussière d'auditoires s'était usé aux patères des cafés.

Quel trophée! Quel souvenir!

Que de guindailles elle avait présidées, de brasseries visitées, et de cuites..... abritées!!! c'était mieux qu'un couvre-chef, s'était une loque glorieuse, c'était un symbole; le symbole d'une vie d'étudiant débordante de fêtes entremêlées de buses et parfois de succès!

Or, un jour cette calotte fabuleuse pendait, par habitude plutôt que grâce à ses derniers lambeaux, au porte-manteau paternel, lorsqu'elle attira les regards foudroyants de la très digne et très respectable mère du camarade étudiant.

Aussitôt, cette citoyenne extraordinaire, ne put réprimer un mouvement de répulsion. Hélas! L'esprit bourgeois est encore fermé aux hautes conceptions intellectuelles de la jeunesse!

. . . . . .

Et le voile de l'horreur s'étendit sur le reste de la scène...!?!?!?

. . . . . .

Or, le lendemain, notre compère calottin, à peine remis d'une cuite monumentale et arborant manifestement les symptômes de la « gueula lignea » descendaient l'escalier criard, délateur des rentrées nocturnes, quand sa trop tendre mère se jetant à son cou lui cria de l'air de quelqu'un qui croit vous faire plaisir: « Amirable!! mon petit Toto! Je t'ai ménagé une fameuse surprise!! »

Horreur! Trois fois horreur! Neuf fois horreur! Dix-huit mille fois horreur! Comme surprise c'était soigné! Ah! Oui alors!

A la place de l'héroïque torchon décoré du nom pompeux de « coiffure estudiantine » une calotte, verte d'un vert outrageant de pomme non

mûre, étincelait au porte-manteau dans toute l'impudeur de sa propreté. Il se passa un bon moment avant que l'ex-possesseur de la plus belle calotte de l'Université parvînt à comprendre toute l'étendue de son malheur. Puis il passa du jaune terreux (couleur de la bouche-en-bois) au rouge écarlate (couleur de la colère) puis au blanc-gris (couleur de la rage) et pour finir au violet foncé marbré de vert (couleur de la fureur religieuse). Quoi! sa calotte que durant tant d'années il avait si fièrement portée aux nez des profs, des flics et des bourgeois, sa calotte dont la couche de crasse était aussi respectable pour un connaisseur que celle que revêt une vieille bouteille de bourgogne, sa calotte, jetée au feu... et remplacée par ce... « chapeau » !!! Sacrilège et blasphème!!! Quelle monstruosité!!

. . . . . .

Cela brisa sa carrière universitaire. Le coup avait été trop fort.

Après 3 étoiles et 8 punaises, il abandonna ses études et devint antoiniste. Sa mère en perdit la raison et du matin au soir elle errait dans la maison répétant d'une voix brisée: « Eh! bien, on m'y reprendra encore à vouloir lui faire des cadeaux! »

Hé! Hé! De Sagher avait-il tellement tort de parler des méfaits de la calotte?

NUNU.

RATA PLAN PLAN PLAN!

Les camarades Jucistes de Louvain et de Bruxelles organisent le 8 Décembre, une grande excursion, au Canal Albert. Les Liégeois y sont cordialement invités.

Les détails complémentaires seront affiichés ultérieurement aux valves de l'Union.

Retenez cette date: 8 **Décembre.**

LES 16 ET 17 DECEMBRE

Le Vaillant donnera une revue mirobolante destinée à guérir cafard, spleen, neurasthénie, jaunisse, etc.....

Camarades, luttez contre la crise par le rire.

Tous à la revue du 16.

L'invitation au voyage

La lune est un accessoire de théâtre, et sa couleur de crême glace, donne une lumière artificielle.

Jamais elle n'a senti la caresse ondulée d'un être humain. Or un jour, à l'arrivée du vent, il y en avait un.

Il fut accroché par un mât de T. S. F. et tomba sur la croute lunaire. Ce choc fit tressaillir la lune qui commença à tousser. L'homme, c'était Dor, resta longtemps étourdi. La fantaisie des courants d'air terrestres l'avait un jour enlevé comme une poussière. Assis maintenant sur son pantalon troué il ânonne des plaintes vagues. Aussitôt, la lune bouleversée par l'audition de mots inconnus arrêta sa toux et vint voir son hôte. Dépitée par l'aspect burlesque de cet être, elle lui dit que la loi de ce pays, interdisait le séjour aux étrangers trop laids. Dor restait muet. Dans sa colère, la lune lui dit qu'elle allait se mettre en boule et l'écraser. Dor ne comprenait pas ce qu'elle disait et il regrettait que son congénère Hubaux n'ait pas été emmené avec lui, lui qui connaissait la langue lune. Elle devint de plus en plus furieuse, comme un flic, s'en alla et, revint accompagnée de deux ours jaunes qui jouaient du tambour. C'étaient les interprètes.

A la vue de ces animaux, Dor fut secoué d'angoisse. Il pensa en un éclair, à sa femme Dorothée, et à son fils Totor, qui devaient à cet instant pousser des cris de désespoir. Alors, il pleura comme un veau. Il se crut dans son tort, car de frayeur, il gagna un torticolis. En même temps, ses cheveux poussèrent d'un mètre; aveuglé, il crut que c'étaient des algues, et qu'on le noyait. Sans perdre son instinct de conservation, il aggripa la tête de la lune, mais cette surface était lisse et il tomba de cascade en cascade dans les nuages, qu'il troua sans bruit.

Il se posa comme un baiser sur la terre dans l'attitude d'un quadrupède.

A partir de ce jour, il parle tout seul, et se promène à quatre pattes, avec la souplesse de la tortue.

ESCOBAR.

LA MANIFESTATION JASPAR

C'est le mercredi 2 Décembre, à 20 h. 1/2, qu'aura lieu en la Salle Patria, rue du Marais, 23 à Bruxelles, la grande Manifestation organisée par les Etudiants Catholiques Belges, en l'honneur de M. le Ministre JASPAR.

C'est à cette séance qu'aura lieu la remise de la Médaille à l'effligie de l'ancien Chef du Gouvernement et du livre d'or contenant les noms des souscripteurs.

Voici le programme des discours qui seront prononcés par:

Le Prince Frédéric de Mérode, Président de la Fédération Belge des Etudiants Catholiques;

M. André de Géradon, ancien rédac-chef du *Vaillant*;

M. François Moreau, Président de la Société Générale Bruxelloise des Etudiants Catholiques;

Puis M. le Baron Houtart, Ministre des Finances, prononcera un discours;

Enfin, le R. P. Rutten, Sénateur, fera une conférence sur les récentes Encycliques sociales.

Vu l'affluence considérable qui est prévue, les personnes qui dséirent s'assurer des places assises peuvent les retenir à la Librairie Dewit, rue Royale, 53, qui délivre gratuitement des cartes d'entrée.

A·U·C·A·M

Le 2 Décembre 1931, à 8 1/4 h., à l'Union, LÉON CAPRASSE (2e doct. en droit), parlera:

du **Droit de Coloniser.**

Mercredi passé, l'Aucam recevait le P. Hublou qui a parlé des grands mouvements sociaux de l'Inde Moderne. Le premier de ces mouvements est le nationalisme qui occupe si fort les Anglais à l'heure actuelle. Le P. Hublou fait l'historique du nationalisme hindou, nous montre ses bases, ses idées, ses réalisations et son chef, Ghandi. L'orateur retrace ensuite les efforts conciliatoires du gouvernement anglais qui après avoir promis d'accorder et puis refusé le statut de Dominion à l'Inde, s'est vu aux prises avec les plus grandes difficultés. Le P. Hublou envisage pour finir les travaux et les résultats des conférences de la Table Ronde en 1930 et en 1931.

Une longue discussion, très intéressante par ailleurs, prolongea cette très intéressante causerie.

EMOI

Le regard du soleil assoupi sur la terre
protège notre amour qui laisse sa langueur
au soir intime et doux d'une paix passagère
puiser jusqu'à tes yeux son immense douceur.

Ton sourire ingénu parfumé de tendresse
a le charme discret de ton cœur attendri
où l'espoir amoureux d'une vaine caresse
apaiserait l'émoi de tes sens éblouis.

Le baiser que je pris au détour de tes lèvres,
paraît de ta candeur le rêve puéril
et devant ton désir, tu consolais ta fièvre
des regrets incertains demeurés sous tes cils.

J. V.

INSTITUT SAINTE-MARIE
Rue de Harlez, 35, Liége
FRAGNEE GUILLEMINS
ECOLE DE COMMERCE ET DE LANGUES
Agréée par l'Etat. 6 Années d'études
Bureau de copie. — Travail soigné.
PRIX MODERES

G. & V. BAGE
Rue Saint-Laurent, 166 - Liége
CHAUSSURES

Tous les ustensiles de quincaillerie
Tous les accessoires d'autos, motos, vélos
MAISON
FONDER-BURNET
ANCIENNE - SERIEUSE - REPUTEE
Rue des Dominicains
et rue du Pont-d'Ile
Téléphone: 10345 *et* 10813

CH. DE LANNOIS
CHEMISIER BONNETIER
Rue de Fétinne, 23,
Téléphone: 16242

ROSIERS
SOUPERT & NOTTING
à LUXEMBOURG (Grand-Duché)
Les plus renommés du monde
Constant SOUPERT Succ.
Maison fondée en 1855 Catal. ill. franco s. demande

Grand choix en toutes espèces de
COIFFURES POUR MESSIEURS
DAMES et ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

MEUBLES DE BUREAUX
FAUTEUILS-CLUBS — DIVANS
Maison A. DUVIVIER
4, Rue Velbruck — LIEGE
Téléph. 101. 67

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, rue des Clarisses, LIEGE
5 % de réduction à MM. les Etudiants

C. P. A.

Les membres du C. P. A. sont cordialement invités aux *causeries* qui auront lieu:

le mercredi 2 décembre, par M. R. ALEXANDRE sur l'*Avion*;

le mercredi 9 décembre, par MM. L. JOACHIM et J. HALLEUX sur le *Droit Aérien*;

le mardi 15 décembre, par M. A. VANDER LINDEN sur les *Confessions Aéronautiques*,

au Café TRIANON, Boulevard de la Sauvenière, à 8 heures du soir.

CERCLE D'ETUDES SOCIALES.

Les étudiants des écoles spéciales sont cordialement invités à assister à la première réunion de ce cercle, qui aura lieu à l'Union, le Jeudi 3 décembre, à 8 h. 1/4.

Discussion du programme de l'année.

Le cercle d'études sociales fondé sous les auspices de la J. U. C. ne groupe que des étudiants des facultés.

Techniques et des Sciences (cand. ingénieur).

FANCY-FAIR

Retenez la date du 6 décembre pour la fête organisée au profit de l'Union des Etudiants Catholiques de Liége, dans les salons de l'Hôtel de Suède.

Tournoi de bridge, thé dansant, souper, bal, concours de danse.

Jeux d'enfants, présence assurée du grand Saint Nicolas.

ETUDIANTS ET ETUDIANTES.

Le Music-Hal Atlanta, 18, rue du Mouton Blanc, donne 50 % de réduction sauf les dimanches et jours fériés à tous les étudiants sur présentation des cartes d'inscription à l'Université.

J. U. C. F.

Le Mercredi 2 Décembre, à 7 h., à Saint-Denis, Messe et Communion Générale.

Le même jour, à 3 h. 1/2, à l'Union, 13, rue Sœurs de Hasque, réunion amicale et goûter. Les adhésions doivent être envoyées avant le lundi 30 Novembre, à Mademoiselle J. Julien, rue Saint-Jacques.

La réunion du Cercle d'Etudes est fixée au Vendredi 11 Décembre, à 5 heures.

Sacrons... et massacrons

FAITS DIVERS REFRIGERANTS

On nous apprend de source certaine et en dernière minute que la police vient d'être victime d'un ignoble attentat. Lors du dernier banquet des sergents de ville au « Policeman » (« cet établissement se trouve près du « Sandeman » où a lieu régulièrement le banquet des « hommes sandwichs ») un cambrioleur audacieux a volé les effets des nobles policiers, pendant qu'ils se livraient à leurs monstrueuses agapes. Les pauvres agents furent obligés de rentrer chez eux en smoking ou en habit et l'on raconte que des étudiants les ayant pris pour des noceurs en goguette leur firent passer un désagréable quart d'heure.

Sans insister sur le fait que nombre d'entre eux pris de froid, attrapèrent de légers rhumes et furent par là obligés de cesser leur service jusqu'à complet rétablissement, nous nous permettons de faire remarquer que les étudiants, pour une fois, ne sont pour rien de cette affaire de vol et même d'attentat aux mœurs (un flic en smoking n'est-ce pas indécent?) et nous déplorons l'exécrable mentalité des cambrioleurs modernes qui non contents de s'approprier de si glorieux uniformes, se feront peut être gloire, un jour ou l'autre, de s'en revêtir pour rehausser leur prestige et dépouiller de leur argent tel ou tel étudiant favori de la fortune.

Pour copie conforme et droit de reproduction, s'adresser à: MARCA TCHOU, président du cercle: « Les amis de la police », fondé dans le but de réconcilier les étudiants et les sergents de ville.

RECLAMATIONS DU SEXE FAIBLE!

Mlle Fanny Welliquet (I. sc. nat. Ph.) dit regretter vivement ne jamais trouver dans le *Vaillant*, des scalps sur les étudiantes et étudiants des sciences!...

CELA DEVAIT ARRIVER UN JOUR!...

On est heureux de nous annoncer que Mlle Damas (I. sc. nat. méd.) a, enfin, daigné, mercredi passé, acheter le *Vaillant*. Congratulations, bons souhaits de continuation!...

S'EN SOUVIENDRA-T-IL A L'EXAMEN?

« D'ailleurs, l'essentiel n'est pas ce que l'on dit, mais ce que l'on veut dire! »

Le 23 novembre.

Max. MORAND.

FLEURS NATURELLES
GERBES ET CORBEILLES
DE NOCES ET FÊTES
COURONNES
J. DEPREZ-HENTOTAY
91, Rue Saint-Gilles, Liége
Téléphone 28312

Pharmacie Vivario
50, rue de l'Université, Liége, Tél. 131.60
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques - Accessoires

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone: 14373.

FUMEZ
Boule Nationale
pour son mélange secret
des meilleurs tabacs exotiques

Société Anonyme des
Etablissements H. V. L.
(Ancienne Maison LAOUREUX et Cie)
11, Rue des Garmes — LIEGE
Installations complètes de laboratoires scientifiques et industriels
Visitez nos salles d'exposition et de démonstration.

Où irons-nous ce Matin?
AU PASSAGE
Brasserie Luxembourgeoise
Félix WYARD-EVRARD
Bières spéciales
HENRI FUNCK ET ARTOIS
VINS DE LA MAISON ROSOUX
BUFFET FROID

5 pour cent
de réduction à MM. les Etudiants sur présentation de ce bon.
Maison PURAYE
61, rue Cathédrale, LIEGE
(en face église St-Denis).
Lunetterie, Optique, Exécution rapide des ordonnances de MM. les oculistes. Réparations — travail soigné.

Maison RENAUD
SOCIÉTÉ ANONYME
Rue de la Cathédrale 81
Rue de l'Université 26
CHEMISES POUR HOMMES
BONNETERIES, COLS — CRAVATES

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse!
Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

Librairie WYKMANS
Fournisseur de l'Université
5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE
MEDECINE - SCIENCES - DROIT

LIBRAIRIE DEMARTEAU
4, Rue de l'Official, 4, LIEGE
Téléphone 120.88
LITTERATURE RELIGIEUSE
ROMANS — HISTOIRE

POELES — CUISINIERES
LISSOIR
Place St. Barthélemy

Imprimerie Lithographie Papeterie
Maison Ch. BARE
27, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin.
Tout pour le Cotillon

Papeterie Centrale
Rue Vinâve d'Ile — LIEGE
Cahiers — Articles de dessin — Compas de précision — Porte-plumes Réservoirs — Règles à calculs. — etc.
Spécialité de carnets et cahiers à feuilles mobiles — Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

Casquettes, Calottes, Bérêts, Insignes, Coiffures et Accessoires pour Militaires
Chapeaux de Scouts et accessoires,
Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier, 8, LIEGE
Tél. 262.92
Maroquinerie, Serviettes et pochettes
Décorations de tous pays
Insignes et brassards pour sociétés
Médailles Sport

A LA BOTTE VERTE
Chaussures Hommes, Dames et Enfants
Charles MOREAU
Successeur: E. PAULUS-MOREAU
Rue Saint-Séverin, 31 - 33 LIEGE

APPAREILS PHOTO
Maison E. VERDIN
59, rue des Clarisses
Travaux pour amateurs
A partir du 1er Janvier 1932
Rue des Clarisses, 27 et 29

Dans le deuil comme dans la joie exprimez-vous par les fleurs.
STRAPS
GERBES & COURONNES
Location de Plantes pour Garnitures
Tél. 102.78 Liége. Rue d'Amercœur, 8

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE
Adressez-vous à
Mlle COLLETTE
4, RUE DE XHOVEMONT.
Téléphone 115

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT.
Gagnez-en en faisant copier vos cours à
MAISON SPECIALISTE
S. DAWIRS
Rue André Dumont, 23 — Téléphone 1641
Travail soigné — Prix modéré — Livraison rapide

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, Rue des Clarisses, LIEGE
5 % de réduction à MM. les étudiants

Pour être élégamment vêtu sans trop écorner votre budget adressez-vous à la Maison
AUX ECONOMES
Coin des rues Léopold et de la Cité
LIEGE
Spécialité de vêtements de sports
Vêtements de Chauffeurs
Vêtements coloniaux, etc.
Téléphone 13891

Feuilleton du *Vaillant*. N° 8.

Scènes de la vie présente

par DUCHAMEL.

MONSIEUR DUESBERG
OU L'AVANTAGE DE LA T.S.F.

(Suite)

Allo, Allo, l'émission se poursuit.

Devant la faiblesse avérée des pouvoirs publics et de la police, le recteur Duesberg a réuni hier les professeurs survivants et sur la proposition de M. Denoel, on a décidé de s'adresser à la sureté anglaise. Scotland Yard a répondu que son plus fameux limier John J. Bronson prendrait le premier paquebot.

En outre, quelques jeunes gens à l'âme noble et désintéressée surtout ont formé un comité pour la sauvegarde et la conservation des professeurs.

Les premiers fonds nécessaires à l'action de ce comité seront recueillis au cours d'un grand bal paré et travesti qui aura lieu le dimanche 6 Décembre dans les salons de l'Hôtel de Suède.

Tous les professeurs et étudiants y sont cordialement invités.

Allo Allo, l'émission est terminée. La Société des matelas moelleux vous souhaite une bonne nuit.

Pendant que Monsieur Duesberg se dirigeait vers l'appareil de T. S. F. afin de prendre le Savoy de Londres, il pressentit obscurément une présence invisible et se retournant brusquement, vit un des rideaux se mouvoir lentement.

Le recteur confiant en sa haute stature s'approche de la fenêtre et d'un geste brusque écarte l'étoffe.

Un homme au visage masqué habillé complètement de noir bondit aussitôt sur lui; mais il avait à faire à forte partie. La pratique suivie des sports avait conservé le recteur jeune et vigoureux. La lutte allait prendre fin lorsque le malandrin dans un terrible effort parvint à se dégager non sans laisser son veston aux mains du professeur d'anatomie. Il bondit vers la fenêtre demeurée ouverte et au risque de se rompre les os, sauta dans la rue.

M Duesberg en se penchant le vit se jeter dans une auto de couleur sombre et s'éloigner à vive allure.

* * *

LA MYSTÉRIEUSE VILLA DE L'AVENUE DES THERMES

L'auto poursuivit sa route à une allure vertigineuse, grimpa l'avenue de l'Observatoire et vint s'arrêter devant un de ces jolis cottages qui fleurissent à Cointe, et toujours plus nombreux.

L'homme, sans veston, s'y engouffre tandis que le chauffeur remisait la voiture dans une cahutte en planches. Désiré Weyergans, car c'était lui, se précipita dans le salon ou se trouvait déjà réunie une nombreuse assemblée.

« Mon cher Rappopor, disait justement, Albert Fas à l'attaché d'ambassade soviétique à Paris, occupé à tourner le commutateur de la T. S. F. voilà bien du plaisir qui s'annonce. Il s'agit de nous introduire tous dans ce bal, sous un déguisement quelconque. Mais qu'est-il arrivé, mon cher Désiré»?

En effet, depuis son enlèvement et rendu furieux par le ridicule qui s'était accroché à lui comme le chardon à la queue d'un âne, Désiré Weyergans s'était affilié à la terrible bande noire dont les principaux chefs Albert Fas, André de Géradon et Louis Legrand se trouvaient réunis dans cette villa de la Femme-Tronc.

Ce groupe avait pour but de renverser : « cette société contemporaine, basée encore sur ces deux choses surannées : les Décorations et les Examens.» (*) De plus, il voulait rendre à la jeunesse en proie à la tyrannie professorale, sa liberté de penser et de vivre.

La bande noire ayant des ramifications dans tous les pays était stipendiée par le Guépéou. Voilà comment s'expliquait la présence de Rappopor et de Jeu-Men-Fou, le héros mongol passé maître es tortures chinoises.

« J'ai failli y laisser ma peau, s'écria Désiré, ce n'est pas qu'elle soit jolie mais j'y tiens quand même.» Et il narra les événements tandis que le grand Philippart chantonnait à la Femme-Tronc cette vieille ariette de la du Barry :

« Monsieur de la Police
N'ai-je pas la peau lisse
Rendez-moi le service
D'en instruire le roi.»

« En voilà assez, s'écria Fas qui ne perdait jamais l'occasion de faire un discours. Le camarade Rappopor vient de m'apporter l'argent du Guépéou. De ce côté du moins, nous sommes parés. Ernestine, dit-il en se tournant du côté du phénomène qui faisait la belle jambe devant le grand Paul, ne laissez pas mourir de faim Max Morand.

(A suivre).

(*) voir le 68e livre des discours d'Albert Fas,

PRINTING Co, Mont Saint-Martin, Liége

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l'UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise